



GALACTIQUE

Elie Saab, l'homme qui aimait les femmes

Par Laurent Dombrowicz

Une vie comme un roman, ou même comme un conte — des mille et une nuits, évidemment —, l'allusion est aisée mais néanmoins juste lorsqu'on parle du couturier Elie Saab. Né à Beyrouth en 1964, il y ouvre son atelier à 18 ans, sous le bruit des bombes. Un contexte difficile qui lui apprend cependant à fixer des priorités: tenir bon, vivre pleinement au jour le jour quelles que soient les circonstances et apprivoiser les situations difficiles. Fruits de cet acharnement et de cette traversée d'épreuves qui n'ont rien de mondaines, le calme et la solarité qui se dégagent de l'homme

que les arbitrages de goût et le vrai cosmopolitisme s'accomplissent à Paris, Elie Saab installe un salon de couture et un show-room au cœur du triangle d'or. Cet épicrocentré du Rond-Point des Champs-Élysées va rapidement devenir son deuxième port d'attache et se développer notamment avec une boutique qui voit rapidement défiler gotha mondial et têtes d'affiche. C'est de Paris que son rayonnement touche les États-Unis et le reste de l'Europe, assurant de généreux bénéfices à la fois sur la couture (fait rarissime) et le prêt-à-porter. Logiquement, il présente ses collections dans le

Depuis l'apparition de Halle Berry aux Oscars en 2002, le couturier est plébiscité par les plus belles d'entre les belles

Elie Saab sont tout simplement sidérants. Une carrière exemplaire que l'on pourrait résumer par un "Go West!" éclatant. Après son Liban natal, où le couturier s'est fait rapidement une réputation d'excellence, c'est tout le Moyen-Orient qui succombe à son style. Têtes couronnées et filles de bonne famille lui donnent leur suffrage, trouvant (enfin) la synthèse entre la sensibilité orientale et le chic international.

1997. Cap sur Rome. Le couturier intègre la Camera Nazionale de la Moda pour les défilés de Alta Moda. Un an plus tard, c'est à Milan qu'il lance sa première collection de prêt-à-porter. Conscient

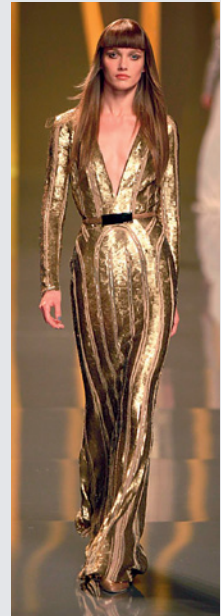
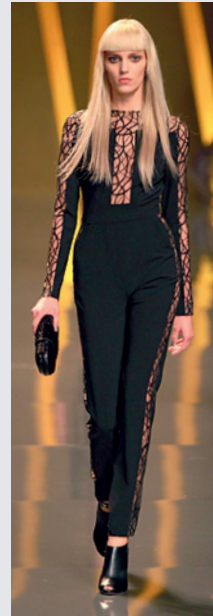
calendrier parisien depuis 2006 mais n'a jamais renoncé à ses racines: sa maison bicéphale fleurit aussi sur cinq étages au cœur d'un Beyrouth reconstruit. Cette double vie est donc bien un atout pour le couturier, un gage de succès et de pérennité pour son style glamour. Deux pôles, deux studios, deux énergies.

Difficile, derrière le couturier et l'homme d'affaires, d'entrevoir l'intimité de ce beau quadra, même si tout le monde sait que son épouse Claudine est sa muse absolue. Entre sa vie de famille et ses nombreux engagements caritatifs, ce grand voyageur a pourtant ses lieux phares. De Dubaï à Los Angeles, l'homme avoue une ►



Le couturier collectionne les divas. De gauche à droite: Halle Berry, Diane Kruger, Katy Perry et Emma Watson, collection printemps-été 2012. Emmanuelle Béart et Emma Stone, collection automne-hiver 2012/2013

passion pour le design et s'adonne, à temps perdu, à la conception de mobilier. Des pièces uniques qu'il fait réaliser pour ses boutiques. Comme si, une fois encore, il recherchait le point d'équilibre entre l'exubérance et la ligne claire. Mais difficile de ne pas parler du lien privilégié entre Elie Saab et le phénomène des tapis rouges, au point que l'on pourrait croire qu'il l'a inventé. Depuis l'apparition de Halle Berry aux Oscars en 2002, le couturier est plébiscité par les plus belles d'entre les belles : Beyoncé, Gwyneth Paltrow, Diane Kruger, Sarah Jessica Parker, Eva Longoria, Penélope Cruz, Charlize Theron, Sophie Marceau... La liste est infinie et infiniment qualitative, même si elle compte également des noms émergents du cinéma français. Cette visibilité est le résultat d'un travail titanesque réalisé par Elie Saab et ses équipes. Autant de rencontres, d'écoute, de travail pour les petites mains et pour un service de presse toujours sur la brèche, avec un résultat qui sonne parfois comme un couperet pour les autres maisons. Il n'est pas rare, pour certains événements, de voir plus de la moitié des stars habillées par Elie Saab, avec un rayonnement et une individualité stylistiques pour chacune d'elles. Pas d'effet clone donc, même si toutes sont à la recherche d'une robe qui flatte leur féminité. Également auteur d'un parfum à succès éponyme, Elie Saab s'est confié à *Citizen K International*, élevant un piédestal à la beauté des femmes.



Collection prêt-à-porter Elie Saab automne-hiver 2012/2013



Le parfum Elie Saab, lancé en juillet 2011

CKI : Vous en avez surpris plus d'un avec cette signature olfactive...

ES : Oui, tout le monde m'attendait avec une fragrance orientale classique, capiteuse, boisée... J'ai préféré une direction plus méditerranéenne. Je me suis souvenu du vent dans les orangers du jardin de mon enfance.

mais aussi de leur personnalité. Faire une robe, c'est raconter une histoire. Quand cette histoire rencontre l'histoire de celle qui va la porter, c'est que c'est réussi.

CKI : Votre double identité stylistique ne vous pose-t-elle pas problème ?

ES : Au contraire, tout est très bien réparti entre mon studio de Beyrouth et

“La réussite d'un parfum repose aussi sur la rencontre avec un partenaire”

Citizen K International : Vous êtes avant tout un couturier. Comment expliquez-vous le succès de votre parfum ?

Elie Saab : Par la définition même de ce que représente un parfum pour une maison de couture. C'est une part du rêve que l'on peut s'offrir. Pour une femme, avoir le parfum Elie Saab sur elle, chez elle, c'est un peu entrer dans ma maison de couture... Par ailleurs, la réussite d'un parfum repose aussi sur la rencontre avec un partenaire. Nous avons travaillé huit ans avec Beauté Prestige International, dont deux pour la mise au point. Il ne s'agit pas seulement de business, mais d'échanges créatifs, émotionnels, d'amour, pourrais-je dire.

CKI : Votre dernière collection de prêt-à-porter semble être un tournant, avec des silhouettes beaucoup plus graphiques...

ES : Je suis à l'écoute de mes clientes. Les fidèles et les nouvelles. Je voulais clairement faire passer le message du “jour”, avec des tailleurs et des robes que les femmes peuvent porter toute la journée et en toutes circonstances. Je n'aime pas faire des choses agressives, mais j'ai effectivement cherché à transmettre un autre message. Pour le soir, l'aspect féerique avec ses effets de brillance reste très important.

CKI : Et constitue votre signature...

ES : Je suis tout simplement obsédé par la beauté des femmes. Tout part de là. La mise en valeur de leur corps, de leur visage

celui de Paris, entre la haute couture et le prêt-à-porter fabriqué en France et en Italie. Ce sont deux exigences différentes, mais deux exigences tout de même.

CKI : Quel est votre secret pour enflammer les tapis rouges du monde entier ?

ES : Pas de secret. Beaucoup de travail, assurément, mais aussi des rencontres et une vraie attention. Une fois encore, le but est de rendre ces femmes belles. Au coup de cœur d'une femme pour une robe répond un accompagnement très personnalisé. Il est très important pour moi de ne pas entacher ces nombreuses relations de confiance avec un aspect contractuel. Pas d'argent entre nous !